

PERDRIX ROUGE



[*Alectoris rufa*, Linné, 1758]

[perditz]

Présentation de l'espèce

La Perdrix rouge est un galliforme au plumage caractérisé par une bande frontale noire fine qui s'étend autour de l'œil et forme un collier autour de la gorge, pour se terminer avec un large bavoir de taches noires.

Elle aime surtout les lieux secs et ensoleillés de basse à moyenne altitude, où l'hiver est assez doux et qui présentent une végétation buissonnante de faible hauteur coupée de surfaces découvertes, comme les zones vallonnées de polyculture de céréales, les prairies entrecoupées de friches et de haies, les vignes, les oliveraies proches de friches ou les écotones cultures-garrigues en région méditerranéenne.

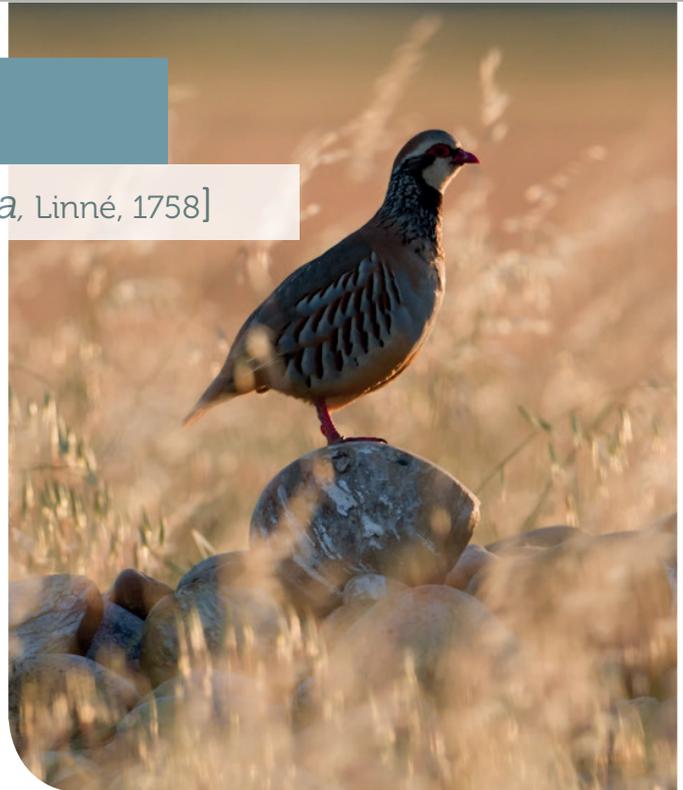
Dans ce type de milieux en mosaïques, elle peut y trouver ses sites de nidification et son alimentation dans les zones les plus ouvertes: les adultes se nourrissent de graminées et les jeunes consomment beaucoup d'arthropodes (fourmis, araignées et coléoptères) et de graines dans les premières semaines de leur vie.

PETIT GIBIER TRÈS CHASSÉ EN FRANCE, LA PERDRIX ROUGE EST UNE ESPÈCE EMBLÉMATIQUE DE LA BIODIVERSITÉ MÉDITERRANÉENNE CAR SA PRÉSENCE S'ACCOMPAGNE D'UN CORTÈGE D'ESPÈCES À FORTE VALEUR PATRIMONIALE. LES ACTIONS QUI LUI SONT FAVORABLES LE SONT DONC AUSSI POUR LE MILIEU ORDINAIRE QU'ELLE HABITE.

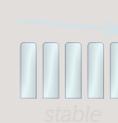
Analyse de la tendance actuelle

La régression des effectifs de Perdrix rouge est due à une multitude de facteurs qui se combinent défavorablement même si localement les actions menées par les gestionnaires de territoires peuvent aider à maintenir voire à améliorer la tendance de ses populations.

...



Tendance d'évolution en région



Le pourtour méditerranéen et en particulier la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, est le bastion de la Perdrix rouge. Elle est présente dans la partie sud et ouest de la France et absente au nord et à l'est d'une ligne reliant le Mont-Saint-Michel - Paris - Dijon - Lyon - Briançon. L'espèce est quasi absente au-dessus de 1200 m d'altitude.

Aujourd'hui la population de Perdrix rouge en France est estimée à environ 300 000 couples nicheurs au printemps. Les densités de perdrix rouge

Elle a connu une forte régression de son aire de répartition et de ses effectifs depuis le début du XX^e siècle.

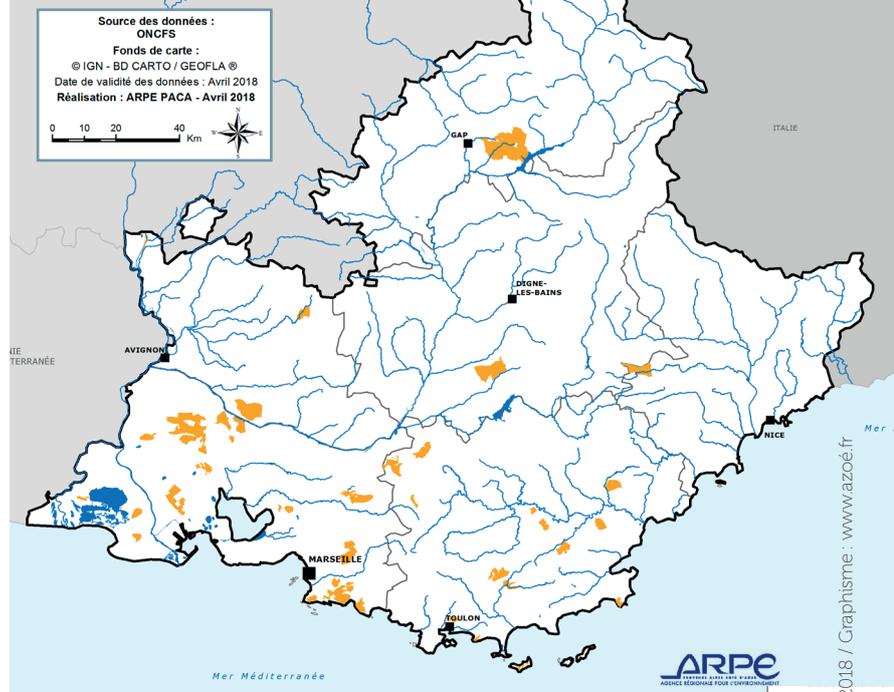
sont fortement variables d'un territoire à un autre et sont corrélées à la nature du terrain, les ressources alimentaires et de refuges, le climat et la

pression de chasse. Elles varient de 4 couples aux 100 hectares dans les collines méditerranéennes à 10-20 couples/100 ha en zones cultivées voire beaucoup plus.

Selon le réseau "Oiseaux de Passage", les populations de Perdrix rouge sont en déclin.

La **disparition de son habitat** et en particulier **l'homogénéisation des paysages et des cultures** et les **pratiques agricoles** sont un frein essentiel à la survie des jeunes et des adultes qui ne trouvent plus sur ces territoires les sites de nidifications, de refuge et d'alimentation nécessaire à leur survie.

De même, cette espèce gibier a subi de **forts prélèvements**, la définition de quota de prélèvement est un moyen de réduire les prélèvements par la mise en place de plan de chasse. Les lâchers d'oiseaux d'élevages dont l'origine est douteuse font peser le risque d'hybridation et rend complexe la gestion des populations. Dans tous les cas, les lâchers doivent s'accompagner d'une gestion réfléchie.



Réseau des sites de suivis
Perdrix rouge



Suivi de l'espèce

Le suivi de l'espèce est standardisé depuis le début des années 80 sur des sites dits "historiques" situés en Provence, comme Porquerolles, les Alpilles, la Crau et le Luberon. Avec **plus de 55 sites suivis en Provence-Alpes-Côte d'Azur**, les acteurs régionaux comme les sociétés de chasses, les gestionnaires d'espaces naturels ou les établissements publics sont donc très mobilisés pour cette espèce.

Ce réseau de sites à Perdrix rouge s'étend sur toute la France, là où l'espèce est présente et est basé sur l'adhésion des gestionnaires, propriétaires et sociétés de chasse volontaires. Son but est d'améliorer le statut de l'espèce par la mise en œuvre des méthodes de gestion ; en complément il apporte toujours plus de connaissances sur l'évolution des effectifs, l'utilisation de son habitat et les pratiques de gestions (prélèvements, lâchers de repeuplement, aménagements cynégétiques, etc.).

Les protocoles proposés donnent des estimations de la densité de perdrix rouge au printemps avec un nombre de couples pour 100 hectares sur un territoire et apportent des estimations sur la reproduction en été avec un nombre de jeunes par adultes.

Au printemps, les observateurs suivent les mâles chanteurs par rappel au magnétophone en suivant un circuit sur des secteurs localisés au préalable et homogènes en termes d'habitat et de gestion. Tous les chants entendus sont notés par point d'écoute.

En été, ces mêmes circuits sont parcourus par les observateurs qui notent les compagnies et distinguent le nombre d'adultes et de jeunes.



SOURCES D'INFORMATION

- Ponce-Boutin F., Brun C., Mathon J.-F. Ricci J.-C., *Propositions pour une gestion durable des populations de perdrix rouges. Quelle place pour les lâchers?* Faune Sauvage n° 274 : 48-55, 2006.
- Ponce-Boutin F., Le Brun T., Mathon J.-F., Moutarde C., Carda E., Kmiec L., *Aménagement des milieux et Perdrix Rouge en colline méditerranéennes françaises*, Faune Sauvage n°262 : 42-46, 2004.
- Quod A., Ponce-Boutin F., Ricci J.-C., Coste G., *La Perdrix Rouge: que faire pour son avenir dans les habitats méditerranéens?* Faune Sauvage n°276 : 28-37, 2007.

Rédaction: Virginie Croquet (ONCFS Cellule Technique PACA), février 2018

Relecture: Françoise Ponce (ONCFS Unité Petite Faune)

